

La Gazette des Comores

Paraît tous
les jours sauf
les week-end

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

20^{ème} année - N° 3503 - Mardi 29 Octobre 2019 - Prix : 200 Fc

ATELIER D'ARBITRAGE BUDGÉTAIRE SUR LA LOI DES FINANCES DE 2020

Chayhane attend des bons résultats



Le ministre Chayhane devant les participants à l'atelier de cadrage du budget 2020.

Pour présenter la loi des finances 2020, le ministre des Finances, du Budget et du Secteur bancaire a tenu un atelier de travail au Retaj. Une assise qui avait pour but de présenter les grandes lignes du budget de l'année 2019 en cours d'exécution. Une démarche qui s'inscrit dans le cadre de la préparation de la loi de finances 2020.

C'est au cours d'un atelier de travail tenu hier lundi que le ministère des Finances, du Budget et du Secteur bancaire a présenté les objectifs du projet de loi des finances 2020. Une assise qui avait

pour but de présenter la loi des finances et les différentes recettes et du budget de l'année 2019. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de la préparation de la loi des finances 2020. Comme il est de coutume pour le ministère des Finances d'envoyer une lettre de recadrage à toutes les structures ainsi qu'une lettre indiquant clairement les prévisions de recettes et de dépenses à réaliser, cette séance d'arbitrage permet de consolider les données et d'intégrer les amendements apportés par l'institution.

LIRE SUITE PAGE 3

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

L'université toujours dans la tourmente

LIRE PAGE 3

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

Prières aux heures officielles
Du 26 au 30 Octobre 2019

Lever du soleil:
05h 39mn
Coucher du soleil:
18h 05mn

Fadjr : 04h 24mn
Dhouhr : 11h 56mn
Ansr : 15h 20mn
Maghrib: 18h 08mn
Incha: 19h 22mn



POLITIQUE NATIONALE

Azali Assoumani : une pratique verticale du pouvoir ?

Si certains doutaient encore de la manie qu'a le chef de l'Etat de tout contrôler, l'intronisation de Youssouf Mohamed Ali au poste de secrétaire général de la Convention pour le Renouveau des Comores, sans aucun concurrent, mais avec la bénédiction « Chef », tend à le prouver. Avant cela, il y a eu le choix des candidats pour les gubernatoriales de 2019, comme celui, porté sur le secrétaire général de la Mouvance Présidentielle, tous étant des présidentielles décisions.

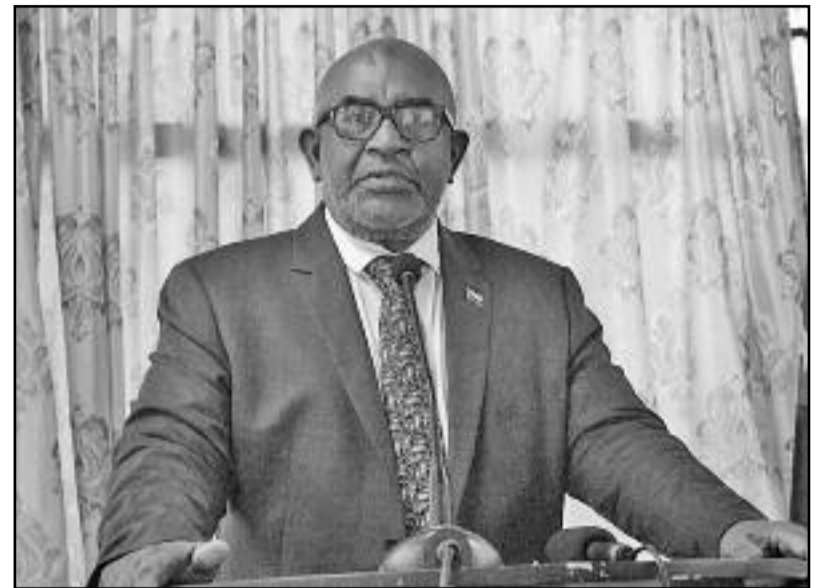
L'on s'en doutait. Ses courtisans le disent malgré eux, au gré des confidences (gênées) glanées ici et là. Ses détracteurs ne manquent pas un seul instant de critiquer, sa gestion personnalisée du pouvoir, du genre l'Etat c'est lui. « Le Chef », depuis quelques temps remplacé par « Mfaume » (roi, sultan en langue nationale) par certains caciques du régime aime à tout contrôler. Le chef de l'Etat, puisqu'il s'agit de lui a une conception bien verticale de la gestion du pouvoir. Et cela, peut-être que l'ancien président de l'île de Ngazidja l'a compris. En effet, ce 27 octobre lors de la cérémonie d'intronisation du nouvel homme

de la principale formation au pouvoir, la Convention pour le Renouveau des Comores, Mze Soulé Elback s'exprimant au nom de la Mouvance Présidentielle (MP), du haut de la tribune, a demandé au chef de l'Etat, Azali Assoumani, « de bien vouloir le laisser se présenter aux élections législatives et communales, pour le compte de la MP », ajoutant qu'il (Azali) en sera satisfait » mais surtout assurant « qu'il n'y aura plus jamais de conflit entre nous », en mémoire sans doute à l'hostilité qui opposait l'Union des Comores au Mdjidjengo de Ngazidja sous Azali I. Cette demande fort peu inattendue a été diversement accueillie par les internautes. Si quelques uns ont loué « le sens de la diplomatie de l'ancien fort de Ngazidja », la grande majorité a été ulcérée par cette requête « quelque peu humiliante », les propos de l'ancien président de Ngazidja (2002-2006) révèlent (si besoin était) ce que l'on disait plus haut : Azali Assoumani veut absolument tout contrôler. Elback l'a sans doute compris, pour espérer un strapontin, vaut mieux avoir les faveurs du chef et de lui seul.

Comment peut-il en être autrement, quand pour choisir le secrétaire général de la Crc, un seul

homme s'est présenté. Un seul et il s'agit du directeur de cabinet en charge de la défense, Youssoufa Mohamed Ali. En d'autres termes, il s'agit là d'un des plus proches collaborateurs de Azali Assoumani. Le choix de Youssoufa Mohamed Ali n'est pas le fait des militants de la Crc. Il serait malhonnête de parler d'une élection avec seulement un candidat, lequel avait en plus reçu à l'évidence, la bénédiction du Chef. L'ancien militant du Front Démocratique a été désigné par acclamation. Pourtant, la Crc compte de grosses et fortes têtes qui auraient pu prétendre à prendre les rênes du parti. Pendant un moment par exemple, le nom de Maoulana Charif comme probable candidat au secrétariat général du parti circulait, sans confirmation du principal intéressé. L'actuel vice-président de l'Assemblée de l'Union et ancien candidat à la gubernatoriale de Ngazidja lors des élections 2016 contre l'avis de son parti, est un élu, qui a un fief – ou en avait un-, qui a la réputation d'être une bête politique et qui n'est pas forcément très malléable.

A dire vrai, il n'est sans doute pas étonnant que cela se passe de la sorte, s'agissant de la gestion du principal parti au pouvoir. L'on se



souvent que le choix porté sur Anissi Chamsidine, de Mohamed Fazul et de Farouata Mhoudine est du fait du Chef, pour ce qui est des dernières gubernatoriales au niveau des 3 îles alors qu'il n'était pas seulement question la seule Crc dont il est le président d'honneur mais de la MP.

Même chose pour le secrétariat général de la Mouvance Présidentielle, regroupant un conglomérat de partis, la sélection présidentielle s'est portée sur Ali Mliva Youssouf. Les autres n'ont pu que s'incliner, certains se sentant

peut-être obligés d'approuver vigoureusement cette verticale décision, en parlant de choix « concerté».

Pour les prochaines législatives prévues en janvier, il se dit que le chef de l'Etat laissera toute la latitude à la majorité présidentielle pour choisir les candidats qui iront concourir à la députation. Peut-être est-ce vrai. Mais certains en doutent fortement tant le chef suprême des armées aime avoir autour de lui, il se dit, des exécutants.

Fsy

L'Université des Comores (UDC) créée dans le but de faciliter les études supérieures dans le pays connaît des difficultés d'ordre matériel et administratif. Parmi ces difficultés, la commission des étudiants formée dans l'objectif de défendre leurs droits a parlé hier, du manque de transport en commun, de l'insuffisance des salles de classe, de l'insuffisance des toilettes et plus récemment la hausse des tarifs de certains services décidée par l'administration. Cette commission demande la mise en place d'une politique visant la restructuration de l'Université.

Créée depuis 2003, l'Université des Comores accueille une grande majorité des bacheliers comoriens. Auparavant, entre 6500 à 74 000 étudiants fréquentaient ces lieux pour leurs études supérieures. Aujourd'hui, par manque de moyens pour de nombreuses familles démunies, ces chiffres sont passés entre 14 000 à 15 000 étudiants. Malgré cet effectif important, aucune politique pérenne n'est mise en place, le gouvernement peine toujours à impulser une stratégie d'amélioration des conditions de vie et d'études sur les différents sites universitaires.

Depuis 2012, beaucoup d'étudiants (site de Mvuni) réclament à la coopérative l'augmentation de la capacité d'accueil, la réhabilitation des toilettes et la facilitation du

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

L'université toujours dans la tourmente



Les étudiants devant le campus de Mvuni (Photo d'archive)

transport. Le minimum pour un étudiant. Bien que ces difficultés soient remontées jusqu'au gouvernement, elles n'ont jusqu'à lors aucune solution. Des étudiants continuent à faire leur besoin dans les champs avoisinants, et à s'asseoir à deux sur un seul siège et ils en parlent avec amertume. A défaut de la mise à disposition des chambres universitaires construites depuis plus de 5 ans, les étudiants venus de loin sont obligés de trouver refuge à Mkazi, Mvuni ou Moroni pour louer de petits studios. Mais là ce n'est pas la solution car les coûts ne sont pas à la portée de toutes les bourses. « Je fais ma troisième année

en Sciences Economiques, et je suis censée me séparer de ma famille pour habiter à Mkazi et pouvoir me rendre à l'université à temps et trouver une place pour m'asseoir. Le pire, si on arrive en retard, par manque de sièges, on est obligé de s'asseoir par terre ou à deux sur une chaise », regrette Assiata Salim native de Hahaya. Complètement désappointée, elle signifie qu'à cause de cette situation la plupart des étudiants « valident difficilement ou presque pas leur année ».

Depuis des années, les différents représentants des étudiants (site de Mvuni précisément) n'arrêtent pas de

réclamer des améliorations. A ce jour, la commission des étudiants fait savoir que le pire se vit dans l'université de Mohéli. « Mais les problèmes de nos camarades mohéliens ne sont pas à comparer aux nôtres. Quand il pleut, l'eau entre dans les salles. Ils sont obligés de poser leurs pieds sur des pierres comme supports pour éviter de se mouiller les pieds. Pour ce qui est des chaises, c'est le comble », explique un membre du bureau de la coopérative.

La commission regrette que le gouvernement s'intéresse moins aux obstacles auxquels font face les étudiants comoriens. « Voyons donc, ce que nous sommes en train de vivre avec notre administration concernant la fixation des nouveaux tarifs qui sont plus insupportables que nos problèmes quotidiens. Jusqu'à lors, nous sommes en train de négocier avec des responsables sur la diminution des certains tarifs. En vain », s'est plaint Saïd Hassane membre de la commission des étudiants.

L'université connaît de nombreux obstacles, qui font que les étudiants se demandent sur la destination des sommes versées chaque année au titre des droits d'inscription, les relevés et pour la récupération des certificats de diplômes. Avec désespoir la coopérative semble se dire « nos problèmes

prendront fin un jour ? »

Quant au déroulement des cours, la commission des étudiants a éclairé que « mise à part les difficultés des cours après la rentrée universitaire concernant la grève des enseignants. Dans le cas présent, les cours ont repris et aucun enseignant ne manque à son obligation. Toutes les facultés de l'Universitaire des Comores (UDC) font cours 6 jours sur 7 pour certains et 5 ou 4 sur 7 pour d'autres. De ce côté-là, nous sommes très redevables envers le gouvernement et les enseignants ». « Depuis la rentrée, nos enseignants venaient en salle, mais ils ne travaillaient pas. Alors les étudiants ne venaient pas massivement, mais quand les enseignants ont commencé les cours, la participation des étudiants est devenue plus assidue jusqu'à lors. La seule chose qui nous dérange, c'est les tarifs mais la coopérative envisage une solution », a affirmé Aboubacar Farid étudiant en AES (site de Mvuni).

Aucune émergence n'est possible avec une éducation au rabais. Les lycées, les collèges et les sites universitaires doivent servir de béquille pour sortir le pays du gouffre mais au vu et au su de tous, aucune stratégie ni politique de sauvetage n'est véritablement engagée.

Kamal Gamal

ATELIER D'ARBITRAGE BUDGÉTAIRE SUR LA LOI DES FINANCES DE 2020

Chayhane attend des bons résultats

Une lettre de cadrage qui est le fruit d'un long processus en amont et en aval, qui ne s'impose pas mais qui permet d'orienter le travail. Cette rencontre technique permet de revoir les amendements à apporter qui peuvent être à la hausse ou à la baisse. C'est tout ce travail qui oblige la tenue de cette assise pour apporter des solutions, y remédier et réexaminer les points essentiels pour conforter les données et les reconduire en conseil de ministres. Le ministre fait savoir que c'est l'aval du conseil qui permettra de présenter le projet de loi pour adoption

à l'hémicycle.

Outre la reconnaissance du travail effectué par les différentes équipes, l'argentier de l'Etat a rappelé que ce rassemblement « technique » n'a d'autre visée que d'évaluer et les recettes et les dépenses de cette année et les modalités de la loi de Finances de 2020. Said Ali Said Chayhane s'est appuyé sur le changement de constitution pour faire un appel à la vigilance par rapport à l'impact de l'exercice 2019. Il a rappelé en effet que le budget est dans la continuité de l'action engagée par l'Etat.

L'argentier n'a pas manqué d'évoquer les réformes institutionnelles mises en place par le gouvernement, et espère que ces résultats seront encouragés d'ici à 2021. « Comme vous le savez, les réformes peuvent prendre du temps pour leur exécution. Des fois, on est confronté à une incompréhension de certaines personnes par rapport à l'application de celle-ci, mais on espère avoir des bons résultats d'ici 2020 », espère Said Ali Said Chayhane. Ces réformes sont déjà en application dans l'administration centrale et seront reconduites dans les îles.

En ce qui concerne les recettes, le ministère est impacté car le budget de cette année, d'une façon générale, est un peu « boiteux » à cause de la catastrophe naturelle qui a touché le pays et endommagé différentes infrastructures à l'instar de celles de Comores télécom et de la Sonelec.

Au cours de cet atelier, l'article 4 du fonds monétaire internationale FMI a été cité, qui stipule que « le FMI exerce une ferme surveillance sur les politiques de change des états membres et adopte des principes spécifiques pour guider les états

membres en ce qui concerne ces politiques ». Lors de la rencontre à Washington, ces derniers ont remarqué les ambitions, qui d'ailleurs, étaient au dessus de la moyenne. Enfin les restitutions ont été au cœur de cet atelier pour revoir les failles et la mise en application des réformes tout en tenant compte de l'administration générale des impôts et domaines (AGID). La loi de finances doit être adoptée au plus tard le 31 décembre.

Andjouza Abouheir

5EME CONGRÈS DE LA CRC

Azali fustige le Cnt, mais tend la main à l'Union de l'opposition

Serein, le président Azali Assoumani dit ne pas reconnaître le « CNT ». Selon lui et en se référant à un terme comorien, le Cnt « en langue nationale signifie une marmite à mendier ». Le président d'honneur de la Crc dit ne pas reconnaître le Cnt tout comme celui-ci ne reconnaît pas sa réélection, tout en faisant la nuance entre le Cnt et l'Opposition, il se dit ouvert au dialogue avec l'Union de l'Opposition et non le Cnt « pour construire ensemble le pays ».



Le président Azali au 5e congrès de la Crc.

Dimanche dernier, lors de la clôture des travaux du 5ème congrès de la Convention pour le Renouveau des Comores (Crc), parti au pouvoir, le chef de l'Etat Azali Assoumani s'est adressé directement à l'opposition. Dans son discours en tant que président d'honneur du parti Crc, Azali persiste et signe que « aucun étranger ne pourra trouver une solution à nos problèmes.

Puisqu'il s'agit d'une crise entre comoriens, ce sont les comoriens eux même qui peuvent la dénouer ». Selon lui, c'est par expérience qu'il « lance

ce défi ». « Sinon, pourquoi ces étrangers, dont vous ne cessez de réclamer l'implication ne nous ramènent pas l'île comorienne de Mayotte ? », se demande-t-il sous les acclamations de l'assistance en bleue.

Serein, Azali Assoumani dit ne pas reconnaître le « CNT ». Selon lui et en se référant à une terminologie comorienne, le Cnt « en langue nationale signifie une marmite à mendier ». Le président d'honneur de la Crc dit ne pas reconnaître le Cnt tout comme celui-ci ne reconnaît pas sa réélection et tout en faisant la nuance entre le Cnt et l'Opposition, dit être ouvert au dialogue avec l'Union de l'Opposition « pour construire ensemble le pays ».

A l'approche des élections législatives, le président Azali indique qu'il a bel et bien besoin d'une majorité parlementaire, mais aussi de l'opposition au parlement pour « nous éveiller et nous contredire ». « L'opposition est une bonne chose si elle joue son rôle d'opposition constructive », fait-t-

il savoir en invitant les Comoriens à faire confiance au projet de l'émergence, en parlant de la conférence de Paris.

Azali Assoumani a évoqué le voyage d'Emmanuel Macron à Mayotte et le remercie d'avoir compris que « le peuple comorien est indissociable et que le dialogue reste la meilleure voie pour trouver une solution au problème de Mayotte ». Comme pour chaque comorien, Azali Assoumani fait savoir que « Mayotte est comorienne ». « J'ai déjà dit à l'Elysée que Mayotte fait partie de l'archipel des Comores. Ils y a des mahorais français comme il y a des grand-comoriens français, chacun est libre. Mais la terre mahoraise est comorienne », lance-t-il. Le locataire de Beit-Salam promet de toujours réclamer le retour de Mayotte dans son giron naturel car dit-il « il s'agit de notre droit le plus absolu ».

Ibnou M. Abdou

SOMMET DE L'EAU DE BUDAPEST

Prévenir les crises d'eau

Le troisième Sommet de l'eau s'est tenu à Budapest, en Hongrie, du 15 au 17 octobre 2019, sur le thème « Prévenir les crises de l'eau ». La réunion s'est concentrée sur la sécurité de l'eau et vise à promouvoir des solutions et de plate-forme aux décideurs politiques, aux représentants du secteur privé et au monde universitaire pour discuter de la voie à suivre.

C'est ainsi que l'objectif du Sommet de l'eau de Budapest était d'axer les décideurs politiques, économiques, financiers et scientifiques sur les questions prioritaires relatives à l'eau et de formuler des messages et des directives à l'intention de la communauté internationale. Le Sommet 2019 était organisé entre autres sur les thématiques liées à la prévision des crises de l'eau, à la valeur de l'eau par rapport aux coûts d'une crise de l'eau, quel est le comportement économiquement ration-

nel ?

Cette réunion s'est appuyée sur les résultats du Sommet de l'eau de Budapest de 2016, de l'Accord de Paris et du Programme de développement durable à l'horizon 2030 sur l'eau. Il s'est appuyé également sur les travaux du Groupe de haut niveau sur l'eau du Secrétaire général des Nations Unies, qui s'est réuni de 2016 à 2018 pour promouvoir la collaboration dans le développement et la gestion des ressources en eau et des services et a produit un document final intitulé Making Every Drop Count: Faire en sorte que chaque goutte compte.

Le Sommet de 2019 s'est achevé sur l'Appel de Budapest, qui a identifié des domaines prioritaires et des recommandations concrètes à l'intention des gouvernements sur la sécurité de l'eau, ainsi que des solutions à examiner par les forums internationaux compétents, notamment le neuvième Forum mondial de l'eau qui se tiendra à Dakar en 2021.

C'est le président hongrois, János Áder, qui a prononcé le discours d'ouverture. Il a souligné que des technologies sont nécessaires pour atténuer et s'adapter aux crises émergentes de l'eau. Par message vidéo, le secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, a exprimé son soutien à l'objectif du Sommet, soulignant que l'eau était essentielle à la réalisation des objectifs de développement durable et soulignant l'engagement des Nations Unies à défendre le droit humain à l'eau.

Pour Gilbert Houngbo, président de la chaire ONU-Eau et du Fonds international pour le développement agricole, a souligné la nécessité d'un nouvel élan politique et d'un changement radical dans la valorisation de l'eau.

Gajendra Singh Shekhawat, ministre des Ressources en eau, de la Rivière et de l'Eau Potable et de l'Assainissement en Inde, a indiqué que la sécurité de l'eau est au centre du programme de développement de



András Szöllösi-Nagy, président, et Abdoulaye Sene, secrétaire exécutif du Forum mondial de l'eau 2021

l'Inde et a souligné les efforts pour décentraliser la gouvernance de l'eau et une campagne visant à « faire de l'eau l'affaire de tous ».

Lors de la séance de clôture, le ministre des Affaires étrangères et du Commerce de la Hongrie, Péter Sziijártó, a appelé les organisations internationales et les gouvernements à allouer des ressources financières au développement de nouvelles

technologies pour faire face aux défis de la crise de l'eau.

Abdoulaye Sene, Secrétaire exécutif du Forum mondial de l'eau 2021, Sénégal, a présenté la voie à suivre pour le neuvième WWF à Dakar, au Sénégal, en 2021, en soulignant le lien direct entre le Forum BWS de 2019 et le Forum.

Mmagaza

FOOTBALL : CHAMPIONNAT D1, NGAZIDJA

Volcan et Bonbon Djema, derby de Moroni explosif

La 4e journée, comptant pour le derby de Moroni (Volcan club # Bonbon Djema), tenue le week-end a été haletante et explosive. Dans un stade plein à craquer, Volcan était tactiquement malmené en 1ère mi-temps (1-0), grâce à Zizou. Mais, au retour des vestiaires, il s'était montré clairvoyant et menaçant. Un matraquage technique lui a permis de briser la résistance de Bonbon Djema : Tchenko égalise (1-1) et Faouz assure la victoire (2-1).

Le samedi 26 octobre 2019 à Moroni, Volcan club et Bonbon Djema ont croisé le fer à l'occasion de la 4e journée du championnat régional. L'explosif face-à-face a tenu sa promesse. Le cœur de plus de 4000 spectateurs n'a pas cessé de vibrer jusqu'au coup de sifflet final. Une longue enjambée de Nassime Msahazi,

conclue par un centre millimétré, a permis à Chamouine Zidane, attaquant de Bonbon Djema, d'ouvrir le score (33e, 1-0). Deux minutes après, Basler Kamal aggrave le score. Mais, le but est refusé.

A la reprise, Volcan a revu sa stratégie de jeu. La montée fréquente des latéraux et des milieux défensifs a assuré un incessant surnombre, origine de multiples actions offensives et de matraquage technique. Tchenko Mradabi égalise (64e, 1-1) et Faouz Faidine brise le tonus adverse et met les siens à l'abri (68e, 2-1). Une pluie de cailloux, venant de l'extérieur a accueilli cette 2e réalisation. La situation allait être connaître un véritable dégât. Mais, elle est vite maîtrisée par les éléments de la sécurité. Mais, jusqu'alors, les supporters des deux rivaux se renvoient la responsabilité de cette violence. Rendez-vous en 2020 pour le

face-à-face retour !

Observation ! Bonbon Djema et Volcan sont deux frères rivaux. Chacun a un effectif immensément renforcé. Chacun dispose ainsi d'un groupe super quantitatif et qualitatif. Ce qui fait d'eux, les prétendants aux titres les plus menaçants. Mais, ils sont lorgnés par d'autres adversaires très ambitieux. Cette concurrence tendue donne à la compétition une allure super coriace et serrée.

Mais, au vu des résultats de J3 et J4, les ambassadeurs de Zilimadju donnent l'impression d'avancer à reculons. Zaïnoudien Msoili, entraîneur malchanceux clarifie : « le championnat est long. On a été rattrapé et dépassé. Notre 2e but indiscutable, refusé par l'arbitre, a démoralisé le groupe. Volcan, que je félicite, a su exploiter à bon escient ce léger relâchement psychologique, origine des erreurs défensives. On remettra nos ambitions sur les rails



Volcan club au stade Baumer contre Bonbon Djema.

à partir du week-end prochain. On joue à domicile ».

Tumbu Bacar, coach des vainqueurs exprime sa joie : « Je suis content de cette victoire. Je remercie les joueurs et les supporters pour leur fair-play. En 1ère période,

nous avons un peu souffert. A la reprise, bien ressaisis, nous avons assuré l'essentiel. C'est la récolte de 3 points convoités. Aucun commentaire sur l'arbitrage ».

Bm Gondet

TECHNOLOGIES

Cinq médailles pour l'IMARA

Dans le cadre de la 3ème édition de la compétition robotique de first Global à Dubaï, les jeunes talentueux d'IMARA Comoros (I'm rad africain, ensemble pour le développement) ont remporté 5 médailles en argent et sont placés 76ème sur 191. Haina Keke, manager, co-fondatrice et présidente d'IMARA, Hemline Nassuf, Raniat Mohamed Said, Eliyamane, Anicha, Hadidja et Nourat ont fait l'honneur des Comores en remportant avec l'aide de mentoring de Pankaj Oberoi, ses enfants Arjun et Ishan pour le montage du robot.

Partis à Dubaï à l'occasion de la troisième édition de la compétition de robotique de

first global, les membres de l'ONG IMARA Comoros (I'M Rad African - ensemble pour le développement) ont fait l'honneur de l'archipel en remportant cinq médailles en argent et placés à la 76ème position sur 191. Pour cet événement de first global qui avait comme challenge d'attirer l'attention de la population mondiale et des participants conviés à Dubaï sur les dangers des polluants générés par les activités humaines qui pénètrent dans les océans et qui affectent la vie marine et humaine, la délégation comorienne comme toutes les autres ont du concourir aux côtés de deux autres pays.

La mission des différents concurrents était d'apporter un peu plus des résolutions à ce problème

crucial de tous les jours, afin de conserver la faune. Avec beaucoup d'ambition et sous le thème de « océan opportunités », les jeunes comoriens de l'IMARA ont du apporter leur la pierre à l'édifice pour la protection de l'environnement en nettoyant les débris en mer en un laps de temps de deux minutes. Pour être à la hauteur des autres délégations comme celle des Etats-Unis, vainqueur de cette édition, les comoriens ont eu l'aide de mentoring de Pankaj Oberoi, ses enfants Arjun et Ishan pour le montage du robot.

Pour la vice-présidente de

l'ONG, Halima Miradji, c'est une joie et une fierté. « C'est une fierté pour les Comores et pour les proches de ces jeunes. C'est ce genre d'émergence que veulent les Comores pour prospérer », se réjouit la vice-présidente. Cette dernière exprime au nom des membres de l'ONG, l'exaltation qui est en elles. « Les mots me manquent pour exprimer ce que je ressens. C'est un honneur pour moi et pour mes sœurs d'être les initiateurs d'une telle organisation qui est arrivée au point de représenter les Comores dans un concours international et ressortir avec une médaille », s'est-

elle enflammée.

Pour ainsi continuer dans cette dynamique, les membres d'IMARA envisagent, dans l'avenir, pousser cette jeunesse dans les domaines des STM (Science de technologie ingénieurs et mathématique).

La délégation a atterri sur le tarmac de l'aéroport international Moroni prince Said Ibrahim de Hahaya hier en fin d'après-midi et ont effectué une visite à Koimbani Washili et à Vouvouni Bambao car c'est là que toute belle aventure a commencé.

Andjouza Abouheir



Les jeunes lauréats de IMARA au concours robotique de Dubaï.

Salama

**VOUS AUSSI,
ADHÉREZ GRATUITEMENT
À NOTRE PROGRAMME DE FIDÉLITÉ**

ET PROFITEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !
(excédents bagages, billets gratuits, cadeaux, etc.)

INSCRIPTION EN 2 MIN
CARTE SOUS 48H

Plus d'infos dans la rubrique "Salama" sur

www.flyabaviation.com